

Novembre 2019

Récemment, lors d'une Eucharistie dominicale dans une paroisse voisine de la mienne, était présente une troupe scout. Après la communion, en cette messe de « rentrée », le chant de la promesse a retenti dans l'église :

« *Devant tous je m'engage...*

Je veux t'aimer sans cesse de plus en plus.

Protège ma promesse, Seigneur Jésus. »

La force de l'engagement, tant des jeunes scouts, garçons et filles, que des plus âgés présents dans l'assemblée, était palpable.

C'est bien d'engagement qu'il va être question dans cette Lettre, celui dans notre suite du Christ dans la consécration séculière ou la sécularité consacrée, un engagement pour la vie.

Beaucoup d'entre nous sommes déjà engagées (de façon temporaire ou perpétuelle), d'autres discernent un engagement possible. Vivre un engagement pour les-unes, le discerner pour les autres, cela mérite de prendre le temps régulièrement dans la prière, avec le groupe, avec l'accompagnateur de nous interroger sur notre engagement à la suite du Seigneur dans la vie consacrée séculière. C'est à cela que ces quelques pages voudraient toutes nous inviter.

L'ENGAGEMENT DANS LA SUITE DU CHRIST

Tout commence par un appel, un don, une grâce

Nos constitutions parlent de l'appel comme « *une grâce de Dieu pour chacune de nous, à la fois un don et un appel. Ce don nous est fait pour tous les hommes. Cet appel nous réunit à nos frères et nous envoie rejoindre le Christ sur les routes du monde.* » (142)

Les Ecritures nous relatent quantité d'appels. Le Seigneur appelle. Il ne cesse d'appeler.

Nous avons été appelées par notre nom comme Samuel dans l'Ancien Testament que le Seigneur invite à faire

alliance. Et nous connaissons la réponse de Samuel guidé par Eli : « *parle, Seigneur, ton serviteur écoute.* » L'écoute, c'est la première attitude du disciple. Dans le cadre de l'Alliance, l'écoute est une des premières exigences et un des premiers appels : « *Ecoute, Israël... le Seigneur est l'unique Seigneur : tu aimeras le Seigneur de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta force.* » (Dt 6, 4-5). La parole de Dieu requiert l'attention de celui qui la reçoit. Elle est vitale. On peut aussi penser à Salomon qui, plutôt que le pouvoir ou la richesse demandera à Dieu « *un cœur qui écoute* ».

Nous avons été appelées comme les disciples dans le Nouveau Testament.

« **Que cherchez-vous ?** »

« **Où demeures-tu ?** »

« **Venez et voyez.** »



Jésus,

Tu veux avoir besoin de moi pour continuer ta mission.

Je t'offre mes yeux : qu'ils regardent avec amour les personnes que je rencontrerai.

Je t'offre mes mains : qu'elles soient toujours ouvertes pour accueillir les autres, et pour les aider, dans la joie.

Je t'offre mes pieds : qu'ils soient toujours prêts à aller là où il y a une personne dans le besoin.

Je t'offre mes paroles : qu'elles soient toujours porteuses d'amour, de compréhension et de pardon, comme l'ont été les tiennes.

Je t'offre mon cœur : qu'il aime comme toi tu as aimé, même si cela devait être difficile et m'obligeait à porter la croix.

Jésus, Je veux rester dans ton amitié. Me voici ! Je suis à ton service ! Comme les prophètes et les apôtres, je veux dire oui à l'appel de Dieu. Joseph Codina, prêtre

Sommaire

- Introduction
- Prière
- L'engagement
- A lire et à relire
- Piste de réflexion



L'ENGAGEMENT DANS LA SUITE DU CHRIST

nous convaincre à nouveau que l'essentiel est de vivre en communion avec Celui qui nous envoie. »
(Constitutions 31)



La réponse est également un don, une grâce

Si le Seigneur s'engage toujours le premier, la réponse que nous allons donner ou que nous avons donnée est aussi un engagement.



Mais qu'est-ce que l'engagement ?

Le philosophe, André Comte Sponville, définit ainsi l'action de s'engager : « *S'engager, c'est mettre son action ou sa personne au service de ce que l'on croit juste.* »

Dans le champ religieux, on va donner sa foi, sa confiance. On parle de promesse, de vœux. Les vœux sont une remise de soi à Dieu.



Yves Gérard, PCJ, lors d'un week-end de l'Institut de la région France en 2004, disait ceci : « Le vœu est d'abord le fait d'une initiative ou d'une intervention de Dieu qui appelle, qui confie une mission et qui demande une réponse et cette réponse va être promesse de séparation,



Jésus se présente avant tout comme une personne vivante qui se laisse rencontrer sur des chemins d'homme, sur les chemins du désir... Ce jour-là, il s'est passé quelque chose d'important et de décisif pour les deux disciples de Jean le Baptiste. Cette rencontre a changé le cours de leur vie : « *nous avons trouvé le Messie* ». Ils suivent Jésus en hommes de désir. Suis-je une femme de désir ?



Célibataires ou veuves, le Seigneur nous a appelées par notre nom, nous aussi. Il nous a appelées par pure grâce.

Dieu ne cesse d'appeler. Il veut avoir besoin des hommes. Il les associe à son œuvre de vie et de Salut. Les récits de vocations sont nombreux dans la Bible depuis Abraham jusqu'à Paul en passant par chacun des prophètes et des apôtres. Ces appels provoquent d'abord la crainte, la surprise, l'étonnement, parfois un mouvement de refus. Le Seigneur n'en reste pas là. Il confirme l'appel et s'engage : « *je serai avec toi* ».



Souvenons-nous du premier appel du Seigneur à le suivre. Faire mémoire de cet appel, n'est-ce pas important et à renouveler régulièrement ? Comment ne pas être saisies par la délicatesse, la tendresse, l'amour du Seigneur ?

« *Tu m'as séduite, Seigneur, et je me suis laissé séduire* » (Jr 20,7). Cf préambule des Constitutions.

Et également : « *nous aimons nous remettre souvent en face de l'appel du Christ afin de le raviver en nous et de*



renonciation, attachement. Il y a tout cela dans la réponse : se détacher pour s'attacher et Dieu donne en échange la sainteté, c'est-à-dire l'harmonie profonde avec son Être, avec sa sainteté, dans la justice, dans la justesse avec ce qu'est Dieu, avec sa volonté. »

Véronique Margron, théologienne dominicaine, quant à elle, s'appuie sur une référence biblique pour parler de l'action de s'engager : « S'engager, c'est se tourner dans la bonne direction, se tourner du côté de l'aube. Du côté aussi de ceux qui regardent, qui attendent que le soleil se lève. S'engager, c'est se tourner vers le soleil levant comme un veilleur, un veilleur de l'aurore... »



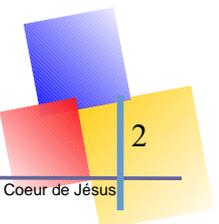
« Mon âme attend le Seigneur plus qu'un veilleur ne guette l'aurore,

Plus qu'un veilleur ne guette l'aurore, attends le Seigneur, Israël ».

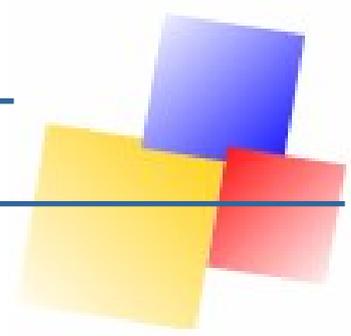
« ... *Notre engagement à la suite du Christ est cette manière de pointer vers le soleil qui lève, de pointer vers l'Évangile afin que le monde puisse croire que, du dedans de ses vicissitudes, l'aurore va se lever. Notre engagement à la suite du Christ, c'est donc être, bien modestement, prophète de l'aurore et non prophète de malheur.* » (colloque organisé par la CNIS en 2007 « Pleinement consacrés et pleinement dans le monde. »)



Si le vœu est théologique comme écrit ci-dessus, il est aussi anthropologique. Yves Gérard poursuit :



L'ENGAGEMENT DANS LA SUITE DU CHRIST



« J'anticipe sur ce qui reste à courir de ma vie et ce vœu est jusqu'à la mort aux deux sens du terme (jusqu'à mon dernier jour; jusqu'à en mourir s'il le fallait – ce n'est pas la même chose et on ne pense pas toujours à ça !)... Il y a dans l'engagement remise de ma personne jusqu'à en mourir s'il le fallait. »

Je donne ma vie. Je ne la donne pas en partie. Je la donne totalement. Ai-je ce désir, ai-je cette volonté ?



Enfin, le vœu engage à une plus grande imitation du Christ, ce que nous appelons : « la suite du Christ du plus près que nous pouvons ».



Si le Seigneur m'a appelée à sa suite à un moment particulier de mon histoire et que j'ai répondu « me voici, Seigneur, je viens faire ta volonté », c'est chaque jour qu'il m'appelle à vivre cet engagement et à le démultiplier en de nombreux engagements, petits ou grands. C'est dans l'oraison quotidienne prolongée et l'Eucharistie que nous puissions chaque jour la force de vivre en plein monde ce que le Père veut pour nous en nous laissant configurer au Christ sous la conduite de l'Esprit. L'écoute des appels de Dieu est un combat spirituel permanent. Apprendre à les discerner nous met sur un chemin de vie. Ai-je le courage de me laisser transformer, d'aller de l'avant, d'être en constant mouvement ?



UN ENGAGEMENT TOUT AUTANT CONSACRE QUE SECULIER DANS UNE OBEISSANCE RADICALE A L'EVANGILE

Le propre des Instituts séculiers, c'est de faire la synthèse entre sécularité et consécration.

Nous sommes appelées à vivre de manière radicalement évangélique notre sécularité.

« Comme Jésus, nous sommes à la fois consacrées et envoyées dans le monde. Ces deux aspects de notre vocation ne peuvent être séparés. » (Constitutions, 26)



Les membres (des Instituts séculiers) entendent vivre la consécration à Dieu dans le monde par la profession des conseils évangéliques dans le cadre des structures temporelles, pour être ainsi levain de la sagesse et témoins de la grâce à l'intérieur de la vie culturelle, économique et politique. Par la synthèse de la vie séculière et de la consécration qui leur est propre, ils entendent introduire dans la société les énergies nouvelles du Règne du Christ, en cherchant à transfigurer le monde de l'intérieur par la force des Béatitudes. (Vita consecrata, 10)



Les personnes consacrées dans les Instituts séculiers servent à leur manière propre l'avènement du Royaume de Dieu ; elles font une synthèse spécifique des valeurs de la

consécration et de celles de la sécularité. Elles s'efforcent d'imprégner toutes choses d'esprit évangélique pour fortifier et développer le Corps du Christ' ». (Vita Consecrata, 32)



Le Christ nous montre le chemin : il a pris en tout la condition des hommes sauf le péché. Il s'est approché de nous pour que nous puissions nous approcher de lui et par lui du Père et de nos frères.

Le 10 mai 2013, le Pape François disait aux Instituts séculiers italiens : *« Votre vocation vous rend attentifs à chaque homme et à ses demandes les plus profondes, qui souvent restent inexprimées ou masquées... Ainsi vous pouvez être très proches, jusqu'à 'toucher' l'autre,*

ses blessures et ses attentes, ses demandes et ses besoins, avec cette tendresse exprimant une attention qui supprime toutes les distances... Il est là le mouvement auquel vous engage votre vocation : passer à côté de chaque homme et vous faire proche de chaque personne que vous rencontrez, parce que le fait que vous demeuriez dans le monde n'est pas simplement une condition sociologique mais une réalité théologique qui vous appelle à une attitude consciente, attentive, qui sache percevoir, voir et toucher la chair du frère. »



N'oublions pas que le Christ est venu sauver l'humanité et que c'est à cette collaboration à son œuvre de Salut qu'il veut nous associer. Nous sommes, comme tous les chrétiens des « disciples – missionnaires » du Christ. « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile : » (1Co, 9,16). Mais

L'ENGAGEMENT DANS LA SUITE DU CHRIST

comment annoncer l'Évangile si je ne me convertis pas pour vivre davantage de la sainteté du Christ ?



C'est une intuition magnifique qu'ont eue Pierre de Clorivière et tous les fondateurs(rices) d'instituts séculiers. Ils ont eu cette audace de proposer une vie consacrée en plein monde. Et comment ne pas penser que cette intuition se révèle particulièrement adaptée aux temps que nous vivons aujourd'hui. Sans doute peinons-nous encore à nous faire connaître et reconnaître mais c'est bien à chacune de nous, par le témoignage de notre engagement, d'amener notre entourage à une meilleure prise en compte de ce type de consécration.



La radicalité dans la réponse est une caractéristique de la vie consacrée

Ne servir que Dieu dans un engagement total, s'en remettre pleinement entre les mains de Dieu, imiter le Christ chaste, pauvre et obéissant : c'est à cette radicalité que nous sommes appelées dans un état de vie stable.

Mon engagement, c'est de rester Christo-centrée pour vivre et agir le plus possible comme le Christ. C'est

dans le compagnonnage avec lui que j'apprends comment mettre en pratique ses enseignements, comment penser comme lui, parler comme lui, agir comme lui. Je suis invitée à me laisser configurer au Christ en vivant les conseils évangéliques, à imiter le Christ pauvre, chaste et obéissant. Dans le célibat ou le veuvage consacré, je me donne au Seigneur et aux autres. C'est une configuration qui va jusqu'au don total de ma vie. C'est dans chaque rencontre avec le Christ, c'est dans chaque rencontre avec mes frères que je me laisse configurer.



C'est dans le monde d'aujourd'hui, un monde traversé par des questions existentielles majeures (dignité de tout homme, répartition des richesses, accueil de l'étranger, bioéthique, révolution numérique, notamment) que le Seigneur nous appelle à vivre notre consécration, à nous engager chacune selon des appels qui nous sont propres et qui demandent un vrai discernement.



« Nous sommes appelées à vivre pleinement dans le monde notre consécration, y témoignant de la tendresse divine. Aussi accueillons-nous comme un don de Dieu notre insertion parmi les hommes à travers les relations familiales, locales et sociales, professionnelles ou amicales qui font la vie et l'enracinement d'un être humain. Nous participons activement à la vie du monde dans lequel nous sommes et nous nous situons sans cesse en état de solidarité

et de service, particulièrement à l'égard des plus pauvres. » (Constitutions, 20)



« C'est le Seigneur qui suscite en nous la volonté d'être attentives à tous, à l'écoute de l'Esprit qui travaille au cœur de tout homme.

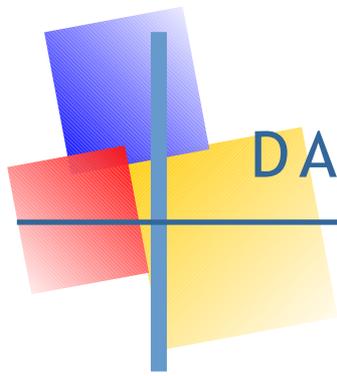
Il y a bien des façons d'être proches des hommes. Nous cherchons où et comment le Seigneur nous appelle au milieu d'eux. Il nous faut connaître et analyser les forces de toute nature qui travaillent ce monde, les courants de pensées qui le traversent et nous habitent, les intérêts qui s'y affrontent, les structures qui écrasent ou font grandir. » (Constitutions, 22)



Pour notre fondateur, Pierre de Clorivière, tout comme pour Daniel Fontaine, la règle en absolu a été l'Évangile : une adhésion entière au Christ. « Pour moi, vivre, c'est le Christ. » (Ph 1,21)

« Tous ceux donc qui, appelés du Seigneur, voudront entrer dans cette Société, pourront y être admis de quelque état ou office qu'ils soient, pourvu qu'ils n'aient aucun lien qui les détourne de la voie des Conseils, et pour cela on ne leur imposera pas de quitter leur première condition. Mais





L'ENGAGEMENT DANS LA SUITE DU CHRIST

des peurs qui finalement les paralysent. C'est vrai pour le mariage, c'est vrai pour le sacerdoce, c'est vrai pour la vie consacrée



il faut qu'ils soient tellement remplis du désir de la perfection, qu'ayant méprisé dans leur âme toutes les choses qui pourraient leur apporter quelque obstacle, ils se montrent très disposés à suivre Notre-Seigneur Jésus-Christ partout où il voudra les conduire » (*Pièrre de Clorivière*).



« L'Évangile est une Nouvelle toujours nouvelle, une nouvelle de bonté radicale dans un monde traversé mais jamais submergé par le mal sous toutes ses formes... Jésus allant jusqu'à mettre toute son existence en jeu jusqu'à subir le supplice de la croix... » (Christoph Theobald, sj – Colloque de la CNISF « Appelés au cœur du monde avec le cœur de Dieu » - 17.10.2015)

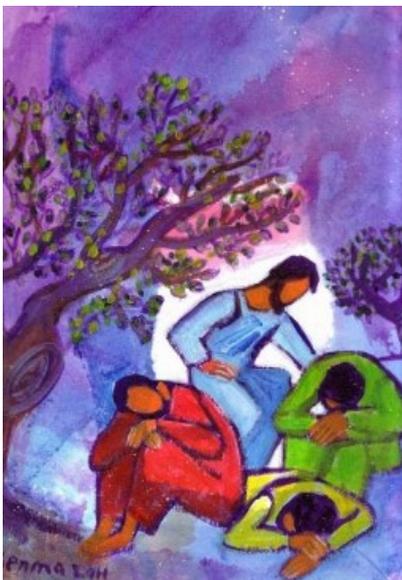
Nous sommes attendues sur le terrain du quotidien dans la fidélité et la créativité.



S'ENGAGER, TENIR DANS L'ENGAGEMENT : UN PARI AUDACIEUX !

S'engager dans la fidélité

Dans notre société post-moderne, le désir de s'engager existe mais beaucoup de nos contemporains sont freinés par



S'engager dans la durée, c'est un pari, et de façon irrévocable, c'est encore un autre pari. Le Pape François, dans sa lettre aux évêques du 21 juin 2017 pour le 70^{ème} anniversaire de la Constitution apostolique *Provida Mater Ecclesia*, écrit : « *L'Institut est une fraternité qui aide et soutient la vocation des membres, il est un lieu de formation et de communion, il est une*



aide concrète pour persévérer dans sa propre vocation. Chaque consacré et consacrée, de son côté, en incarnant la règle de vie, exprime ce don vivant et vital que l'Esprit a fait à l'Eglise. »

La fidélité au charisme fondateur, c'est la première chose qui nous est demandée : « *Fidélité à l'intuition de Pierre de Clorivière et à sa manière de vivre de la spiritualité ignatienne à la source du Cœur de Jésus. »* (Constitutions, avant-propos, page 4).



Etroitement liée est la fidélité à la règle de vie.

Dieu est fidèle et il désire notre fidélité. « *Dieu, toujours fidèle à sa Promesse, est fidèle à l'Alliance qui saisit toute l'étendue du temps.*



Nous voulons être fidèles nous aussi. Nous voulons répondre à l'invitation entendue à vivre selon l'Évangile de Jésus dans la pauvreté, la chasteté, l'obéissance, la prière et la vie fraternelle, au service de l'Eglise et de sa mission. » (Constitutions, 87)

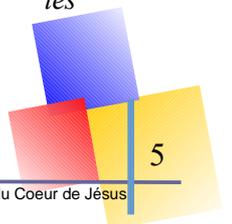


La fidélité, nous la vivons aussi au sein de l'Institut : « *Le groupe doit se faire école de vie évangélique. Aussi essayons-nous d'y regarder notre vie à la lumière de l'Évangile dans la docilité à l'Esprit qui nous conduit à la vérité tout entière. Il s'agit de bien voir dans toutes leurs dimensions les événements qu'il nous est donné de vivre, de les éclairer par la Parole de Dieu et la référence à la Pâque de Jésus. Il nous faut enfin entendre, au cœur même de cette vie, les appels du Seigneur à une conversion constante et à une croissance dans l'amour de Celui qui nous a envoyées. Aussi est-il important de participer régulièrement aux rencontres du groupe, même au prix d'un certain renoncement. »* (Constitutions, 108)



S'engager avec audace

Il t'est demandé « *une audace apostolique pour que ta vie rejoigne toujours davantage les attentes et les aspirations des hommes et des femmes au milieu de qui le*



L'ENGAGEMENT DANS LA SUITE DU CHRIST

Seigneur t'a placée, pour que ta vie soit authentiquement 'annonce de la vérité de l'amour du Christ' ». (Vita Consecrata, 5)

« Tu découvriras jour après jour à quelle audace nouvelle elles (les constitutions) t'appellent. Fidélité et audace sont inséparables. »

(Avant-propos des Constitutions).



LA JOIE DE L'ENGAGEMENT

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie ! » (Ph 4,4).

Le Seigneur veut que notre joie soit parfaite (Jn 15,11).

Voici ce que dit Véronique Margron : « L'orientation de notre

existence dans la suite du Christ, l'orientation tout autant consacrée que séculière, vient dire qu'il est déjà une joie que nul ne peut nous prendre, qui est celle de l'amitié du Maître. S'il est possible de tenter de persévérer, de traverser les échecs, d'habiter parfois tant de douleurs sans en mourir, c'est parce qu'il est une amitié indéfectible qui est celle du Christ. » (Plinement consacrés et pleinement dans le monde – Le défi des Instituts séculiers, Parole et Silence).



Et le Pape François, dans sa Lettre à tous les consacrés du 21 novembre 2014, dit ceci :

« Que ne se voient pas parmi nous des visages tristes, des personnes mécontentes et insatisfaites, parce qu'«une sequela triste est une triste sequela ». Nous aussi, comme tous les autres hommes et femmes, nous avons des difficultés : nuits de l'esprit, déceptions, maladies, déclin des forces dû à la vieillesse. C'est précisément en cela que nous devrions trouver la « joie parfaite », apprendre à reconnaître le visage du Christ qui s'est fait en tout semblable à nous, et donc éprouver la joie de nous savoir semblables à lui qui, par amour pour nous, n'a pas refusé de subir la croix ».

Béatrice

DES OUVRAGES OU TEXTES À LIRE OU À RELIRE

- ☞ Provida Mater Ecclesia (2 février 1947)
- ☞ Primo Féliciter (12 mars 1948)
- ☞ Vita Consecrata (25 mars 1996)
- ☞ Plinement consacrés et pleinement dans le monde – Le défi des Instituts séculiers, Parole et Silence. 2007
- ☞ Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile ». 2013
- ☞ Lettre du Pape François à tous les consacrés. 21 novembre 2014
- ☞ « Appelés au cœur du monde avec le cœur de Dieu ». Colloque de la CNISF. 17 octobre 2015. Bayard Service Edition. 2016
- ☞ La lettre du Pape François à tous les évêques. 21 juin 2017



QUELQUES PISTES DE RÉFLEXION

- ❖ Je fais mémoire de l'appel (ou des appels successifs) du Seigneur qui m'a (m'ont) engagée à sa suite dans l'Institut.
- ❖ Comment est-ce que je vis très concrètement mon engagement de consacrée séculière : comment est-ce que j'articule consécration et sécularité ?
- ❖ Est-ce qu'une joie profonde m'habite ? Je prends un temps de louange pour rendre grâce au Seigneur de la joie qui m'habite ou bien je demande au Seigneur qu'il remplisse mon cœur de sa joie quelles que soient mes difficultés. 6

REJOUISSONS-NOUS D'AVOIR ÉTÉ APPELÉES PAR LE SEIGNEUR À LA VIE CONSACRÉE EN PLEIN MONDE !



QUE NOTRE JOIE SOIT PARFAITE !



Institut Séculier Féminin du Cœur de Jésus - FAMILLE COR UNUM

202, avenue du Maine – F-75014 PARIS – Tél. 01.45.40.45.51 – contact@isfcj.org – <http://www.famillecorum.com> – <http://www.isfcj.org>